Service de Préparation à la Vie (SPV)

Guide d'animation

Une communion toujours à bâtir !

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

Actes des Apôtres 2,42,47 (traduction TOB)

Le guide d'animation est une production du :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6
Téléphone : 514-387-6475
Télécopieur : 514-387-5795
Courriel : spv@spv1.com

Ce guide a été réalisé par les membres de l'Assemblée générale du SPV
et Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.,
aidé de Robert Perreault pour la section biblique et catéchétique.

Dépôt légal : 3e trimestre 2013

Prix suggéré : 8 $

Le guide d'animation–présentation

Le guide d'animation est un outil pour soutenir la démarche de réflexion et d'engagement des équipes du Service de Préparation à la Vie (SPV). Il permet aussi à tout groupe de réflexion de cheminer dans une démarche de vie spirituelle et engagée. Il est donc un complément aux programmes :

- junior pour les 13 ans et moins
- senior pour les 14 ans et plus.

Il fera ainsi référence à ces deux autres outils. Nous trouverons ici la présentation des thèmes proposés dans chaque section des programmes, des pistes d'animation et d'engagement ainsi que des éléments de réflexion en vue de soutenir une approche plus biblique ou catéchétique.

Une équipe SPV

Une équipe SPV est avant tout une équipe de vie, véritable communauté chrétienne, à l'image de l'idéal proposé par les apôtres (Actes 2,42-47). Chaque équipe, selon l'âge des jeunes et l'expérience de vie, devient un lieu privilégié d'approfondissement de sa foi et d'engagement significatif et révélateur de ce que Dieu veut pour nous et notre monde aujourd'hui.

Une équipe propose donc des pistes de réflexion et des projets d'engagement où ensemble, jeunes et adultes, apprennent à vivre debout et à célébrer la vie. Les objectifs du SPV visent tous une plus grande fraternité, une véritable communion amoureuse entre les membres de l'équipe, les autres, le monde et le Créateur-Libérateur.

Nous cherchons ensemble à donner de la saveur à notre terre et à libérer la parole. C'est ainsi que les valeurs évangéliques retrouvent toute leur fraîcheur, celle des commencements et des recommencements.

Pour réaliser son idéal, le SPV relit pour aujourd'hui les fidélités décrites dans les *Actes des Apôtres (2,42-47)* :

- **relecture de la Parole de Dieu dans le temps et l'espace ;**
- **relation à Dieu, personnelle et communautaire, près de la vie et solidaire des hommes, des femmes et des enfants qui veulent une vie digne de ce nom ;**
- **célébration de cette vie de foi, d'espérance et d'amour partagée ensemble, signe concret de notre volonté de vivre selon l'appel du Christ à nous tenir debout et à chanter les beautés de l'univers ;**
- **communion et solidarité dans la dignité et la liberté de fils-filles et de frères-sœurs engagés dans le même projet de salut ;**
- **engagement avec les petits et les appauvris, cherchant à manifester la tendresse de Dieu dans des gestes de paix, de partage, de respect, d'accueil…**

Mais au-delà de tout cela, les membres d'une équipe SPV acceptent avant tout de vivre la communion à partir de la vie de tous les jours, celle qui connaît son lot de moments joyeux et d'autres plus difficiles. Une équipe SPV est donc une école de vie heureuse, un espace de liberté, un lieu de fraternité, un ferment de justice… En somme, le SPV se met au service de la vie et soutient chacun-e de ses membres pour qu'ils puissent prendre leur place au cœur du monde.

La spiritualité SPV

Dans son livre, Vers une Église de la confiance, (éd. Bayard, 2011), Mgr Albert Rouet, évêque de Poitiers, affirme :

« *L'inouï du christianisme tient en ce que Dieu fasse confiance à l'homme, en particulier aux petits et aux humbles. Ceux qui ne reçoivent aucune confiance deviennent les premiers destinataires d'une foi que Dieu entend partager avec eux, sa confiance. Par conséquent le peuple de Dieu naît d'une autre réalité qu'une masse avec des chefs. Il part d'une égalité baptismale dans laquelle, du plus petit au plus grand, chacun possède quelque don unique à partager avec les autres. Le chrétien donne et reçoit : il est un être de partage.* »

En page 4 de ce guide d'animation, nous vous présentons les objectifs du SPV. Ici, nous voulons insister sur trois éléments qui marquent la manière d'être et de faire du SPV pour aujourd'hui.

La communion amoureuse

Le cœur de notre option de vie est de mettre de l'avant tout ce qui permet à la communion de se réaliser et de se vivre dans l'amour, un amour qui fait appel à la vérité, à la justice, à la tendresse. Le « nous » a une importance capitale. Non pas un « nous » qui écrase et élimine le « je », mais un « nous » qui devient un mouvement de vie soutenant la créativité de chacun-e, qui libère les personnes, qui met en marche.

Être de partage, le membre du SPV se met à l'écoute des autres, accueille les différences, se fait solidaire dans les difficultés, se réjouit des réussites. Le membre du SPV prend le temps de vivre des rencontres où le partage des idées, du pain, de l'eau, de ce que chacun est, est une force dynamique.

La communion devient le leitmotiv de toute une vie. Alors, nous mettons de l'avant tout ce qui favorise la création de lieux de vie heureuse dans l'écoute de la Parole, l'accueil du pardon, la fraction du pain, la reconnaissance fraternelle et l'engagement pour la transformation du monde.

L'engagement avec les appauvris

À la manière du Christ des Évangiles, les premiers destinataires de notre action éducative sont les petits du Royaume, les appauvris de notre temps, les exclus de nos sociétés, les marginalisés de nos systèmes. Ces privilégiés de l'amour de Dieu nous rappellent l'urgence de créer des conditions de vie où tous les humains pourront s'épanouir, se réaliser et ainsi contribuer au développement du monde.

Nous considérons comme un scandale la mise de côté de pans entiers d'humains pour des raisons d'ordre économique, d'origine ethnique, de lieux de naissance… Chaque humain a une place dans la construction de cette terre donnée à tous. Notre amour privilégié des petits n'est pas exclusif, mais il dit simplement que l'urgence est là. « Je ne suis pas venu pour les bien-portants... »

La confiance

Le SPV est un mouvement d'éducation. Tous font leur cette affirmation que chaque personne peut apporter une contribution pertinente à l'avenir de la planète. Les animateurs font confiance aux jeunes en leur laissant des responsabilités. Les jeunes prennent confiance en leurs moyens. Tous, nous avons confiance en l'avenir du monde.

Nous développons ensemble une attitude de respect et d'accueil. Nous mettons en place des communautés où la confiance a toute sa place, tout particulièrement la confiance en l'action de notre Créateur, cette foi qui nous fait relever la tête et croire en des matins plus heureux. Ainsi, nous vivons debout et nous célébrons la vie.

Le rôle de la PTR et celui du président ou de la présidente

La personne-témoin-ressource (PTR)

La PTR est l'adulte accompagnateur de l'équipe. C'est elle qui soutient les démarches des jeunes.

Dans une équipe junior, la PTR prend bien sûr plus de place. Elle assure l'animation, elle prévoit le local de rencontre, elle garantit l'organisation des activités. En somme, elle est bien là et initie les jeunes à la prise de responsabilités.

Dans une équipe senior, la PTR invite les jeunes à prendre de plus en plus de responsabilités. Plus les jeunes prennent en charge la vie de l'équipe, plus il leur revient de préparer les rencontres, d'en assurer le suivi, d'organiser les activités, en somme de se responsabiliser.

Le-la président-e

Le président joue un rôle primordial dans la vie du SPV. Il est le premier responsable de son équipe SPV. Il lui revient donc d'assurer l'unité de l'équipe dans le partage des responsabilités, le respect de chacun, l'écoute des besoins.

Nommé par ses pairs, le président voit à l'animation (qu'il peut confier à d'autres membres), représente l'équipe dans les rencontres de région, assure le lien avec le reste du SPV. Ainsi, le SPV permet la formation de leaders qui sauront intervenir dans la société pour mettre de l'avant les valeurs de notre idéal.

Une spirale de communion
Une communion toujours à bâtir

Mot du responsable général : senior p. 4 et 5, junior p. 4 et 5
Demande de reconnaissance : senior p. 6 et 7, junior p. 4 et 5

Le SPV a entrepris il y a un an une démarche qui nous permettra à terme de relire pour aujourd'hui l'idéal mis de l'avant il y a cinquante ans, le 19 janvier 1964, au moment où une poignée de jeunes hommes et un éducateur commençait une marche qui les mènerait à vivre debout en toute confiance et sérénité.

En 2013-2014, nous nous sommes plus particulièrement arrêtés à notre option de servir la vie par un engagement aux côtés des appauvris de notre monde. Ainsi, l'appel lancé par l'évangéliste Matthieu (Mt 25,31-46) est devenu notre leitmotiv. Ensemble, nous avons pris le temps d'approfondir cette phrase qui semble au départ anodine : « Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » La prise de conscience nous atteint au plus profond de ce que nous sommes. Nous ne serons pas jugés sur nos capacités, notre intelligence, nos connaissances… Mais sur notre écoute de la vie, notre présence aux exclus, notre marche avec les appauvris, notre désir de créer du beau, notre volonté de faire surgir du merveilleux, notre joie de vivre contagieuse, notre engagement pour la justice et la vérité… En somme, le Dieu de Jésus-Christ nous attend sur les routes de la création, de la libération et de la rédemption.

Cet appel à vivre debout se traduit par des attitudes empreintes de tendresse et une mentalité qui fait place à la communion. C'est ainsi que nous entrons dans notre deuxième année de cette marche de vie heureuse. Elle sera consacrée au cœur même du projet SPV qui soulignera son 50e anniversaire le 19 janvier 2014.

Notre regard se portera sur les fidélités vécues par la première communauté chrétienne (Actes des Apôtres 2,42-47). Nous prendrons le temps de nous réapproprier les cinq objectifs du SPV :

- Toujours en amour! Pour une prière au cœur du monde
- La vie qui s'écrit! Pour une relecture de la Parole créatrice
- De partage et de pardon! Vivre des signes pour aujourd'hui
- Une farandole de tendresse! Pour une communion fraternelle joyeuse
- Du petit geste à la prise de parole! Pour un engagement sous le signe de la gratuité

Dans un an, en 2014-2015, nous entrerons dans le troisième volet, celui de l'amour tel qu'il en est fait mention dans les évangiles, dans les lettres de saint Paul ou encore dans les lettres de saint Jean. Ce sera l'occasion de donner de l'inspiration à nos engagements et à notre idéal de vie communautaire.

Des pistes d'animation

Il est toujours bon en début d'année de prendre du temps pour connaître chaque membre de l'équipe. En page 6 des programmes junior et senior, on nous propose déjà une piste pour permettre à chaque membre de dire un peu qui il est.

Invitons chaque membre de l'équipe à réaliser un parchemin sur lequel il écrit :

- son nom
- le nombre d'année(s) qu'il est au SPV
- une valeur qu'il veut mettre de l'avant ou une attitude à développer
- un préjugé à revoir ou une mentalité à travailler
- un geste de tendresse ou de partage qu'il posera

Puis, chaque membre roule son parchemin et l'attache avec un ruban. Ensuite, chacun est invité à le remettre à un autre membre de l'équipe pour qu'il en prenne connaissance. C'est aussi une manière de dire que nous nous offrons en cadeau à l'équipe.

Dans un deuxième temps, nous créons un espace de silence et de réflexion. Pendant qu'une musique douce joue, on lit le mot du responsable général. L'équipe partage à partir d'un mot retenu ou une phrase incomprise… Ensuite, nous écoutons la lecture du texte des Actes des Apôtres (2-42-47). Puis, nous remettons à chaque membre le programme SPV ou un signe d'engagement à vivre debout ensemble.

La demande de reconnaissance

Elle est bien expliquée dans les programmes. En somme, chaque équipe est invitée à réaliser une spirale de vie heureuse sur laquelle est inscrit :

- les valeurs mises de l'avant par l'équipe
- les activités que nous ferons pour tisser des liens ensemble
- les projets d'engagement que nous aurons pour favoriser la paix, la fraternité, la solidarité, dans la justice, la vérité et la tendresse.

Cette démarche est à faire en début d'année. Annuellement, nous faisons ainsi parvenir au responsable général et au président général notre projet de vie. Dans les semaines qui suivent, chaque membre reçoit une petite carte de membre et l'équipe une lettre de reconnaissance.

Toujours en amour!
Pour une prière au cœur du monde

Programme senior : p. 8 à 11
Programme junior : p. 8 à 11

Nous entrons ici dans le merveilleux d'une relation entre nous et notre Créateur. Il est difficile de définir ce que devrait être la prière. Il y a tant de maîtres spirituels qui s'y sont attardés qu'on finirait par ne plus savoir où commencer. Mais quand nous y regardons de plus près, nous prenons conscience d'une réalité simple mais tellement grande. Parler de prière, c'est choisir de vivre un cœur-à-cœur avec son Dieu. Pour nous, cela se traduit dans un quotidien souvent rempli, trop plein, qui ne laisse pas beaucoup de place pour la gratuité d'une rencontre toujours surprenante avec Celui qui nous aime au-delà de toutes nos espérances.

Pour nous aider, nous pouvons retourner aux textes bibliques qui nourrissent le quotidien de femmes et d'hommes des siècles derniers, nos prédécesseurs dans cette marche avec notre Dieu. N'est-ce pas d'ailleurs dans le livre de Michée (6,8) que nous trouvons cette belle phrase, signe d'une relation basée sur la confiance : « On t'a fait connaître ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi. C'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu. »?

Suivons pendant quelques pas Marie. On la voit être là avec son fils, l'inviter à vivre sa mission, le soutenir au pied de la croix et bien d'autres choses encore. Mais une petite phrase revient : Marie gardait tout cela dans son cœur. Il y a là une indication pour nous qui voulons vivre cette relation avec Dieu.

Ajoutons un troisième élément. Que de fois ne voyons-nous pas Jésus, après avoir posé des gestes importants, se retirer à l'écart pour prier son Dieu! Relisons le passage au jardin de Gethsémani. Toute la douleur du monde est concentré dans ce regard angoissé du Christ devant la mort ignoble qui l'attend. Et si c'est ta volonté, alors, qu'elle soit faite!

Nous pourrions aussi aborder la prière par le texte de la Transfiguration du Seigneur (Matthieu 17,1-9). Tout éblouis, les disciples veulent rester sur la montagne avec le Dieu qu'ils aiment. Pourtant Jésus les invite à descendre de la montagne. Il y a tant à faire encore…

Nous sommes donc invités ici à nourrir cette relation qui nous lie avec notre Dieu. Quelle en est la qualité, la saveur, la couleur? Allons!

Des pistes d'animation

- Relisons le texte de la purification du lépreux (Luc 5,12-16).

  + Le lépreux supplie Jésus de le purifier.
  + Jésus le touche et il est guéri.
  + Jésus se retire dans des lieux déserts et il priait.

  * Comment nous laissons-nous toucher par la misère qui nous entoure?
  * Présentons-nous à Dieu dans nos prières les personnes appauvries que nous connaissons?
  * Sommes-nous sensibles à ce que vivent les autres?
  * Quels sont nos déserts à nous où nous nous retirons?

- Dans la Bible, la prière n'est pas une fuite hors le monde. Elle est un appel à un engagement vrai au service de la vie. Reprenons ensemble le passage de l'Exode où Moïse est appelé à faire quelque chose pour son peuple (Exode 3, 4-12)

  + Moïse est attiré par un buisson qui brûle.
  + Dieu est au rendez-vous.
  + J'ai vu la misère de mon peuple et je veux que tu ailles le délivrer.
  + Qui suis-je pour faire cela?, répond Moïse.
  + Je suis avec toi, dit Dieu.

  * Nous laissons-nous attirer par l'inédit qui surgit dans nos vies?
  * Serions-nous en mesure de reconnaître les rendez-vous que nous fixent Dieu dans notre quotidien?
  * Connaissons-nous des groupes qui répondent à l'appel de Dieu : J'ai vu…?
  * Sommes-nous prêts à relever le défi de transformer notre univers ou nous cachons-nous derrière les affirmations habituelles : « Je ne suis pas capable », « Nous ne sommes pas assez nombreux », « On ne peut pas changer le monde », etc.?
  * Reconnaissons-nous la présence de Dieu auprès de nous au fil des jours?

- Nous pourrions encore noter bien des textes pour comprendre comment se tisse cette relation entre Dieu et son peuple, entre Dieu et nous. Nous vous invitons ici à prendre conscience des liens que nous tissons avec les autres. Quand nous aimons, nous ne comptons plus, nous offrons ce que nous sommes en toute gratuité. Alors, notons ces liens, notre réseau de communion. Voyons aussi comment nous arrivons à nous laisser toucher par ce que les autres vivent et à nous engager pour créer un monde davantage respectueux des droits de la personne. Nous serons déjà habités par les autres, par le monde, par la vie… et notre prière sera pleine de nos relations, de nos amours, de nos espoirs. Écoutons alors Dieu nous parler dans le brise légère qui conforte et nous dynamise.

Marchons avec confiance!

Nous pouvons nous arrêter plus en profondeur au texte de l'évangéliste Luc (11,1-4). Jésus est en prière. Les disciples lui demandent alors : « Montre-nous à prier! » Et là, Jésus leur enseigne ce qui deviendra la prière qui fait l'unité de tous les chrétiens : *Le Notre Père*.

Arrêtons-nous à ce texte! Il en dit beaucoup sur la prière.

Il y a des moments de reconnaissance de ce qu'est Dieu pour nous : « que ton nom soit sanctifié, que ton nom soit reconnu... »

Il y a également des temps de communion au projet de Dieu : « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite... »

Il y aussi des demandes très claires : « Donne-nous aujourd'hui notre pain, pardonne-nous, ne nous soumets pas en tentation... »

Pour réécrire cette prière pour notre temps, il est important de nous arrêter à ce que nous sommes et vivons :

- ⇒ Qui j'emmène dans ma prière?
- ⇒ Qu'est-ce que je connais de la volonté de Dieu pour notre monde?
- ⇒ Qu'est-ce que je porte dans ma prière?
- ⇒ Qu'est-ce que j'aimerais demander à Dieu?
- ⇒ Quels fruits est-ce que j'espère obtenir?

Alors, réapprenons à prier au fil des jours comme un vieux couple d'amoureux qui n'ont pas toujours besoin de mots pour dire : « Je t'aime ».

La vie qui s'écrit!
Pour une relecture de la Parole créatrice

Programme senior : p. 12 à 15
Programme junior : p. 12 à 15

Nous abordons avec cette section une réalité trop souvent négligée, celle de la Parole de Dieu que nous trouvons principalement dans l'Ancien et le Nouveau Testament. En effet, pour trop de personnes, la Bible signifie un texte poussiéreux, écrit pour une autre génération, une autre époque. Pourtant, et cela fait partie de l'originalité du christianisme, notre conviction est que la Parole est vivante, qu'elle dit quelque chose pour aujourd'hui, qu'elle est une force de transformation pour qui s'en laisse imprégner.

Nous sommes donc appelés à nous réapproprier la richesse des textes bibliques. Lisons-les en groupe ou seuls, partageons sur nos découvertes, essayons de faire des liens avec aujourd'hui. Soyons prêts alors à nous laisser surprendre par Dieu. Il ne manque jamais l'occasion d'enlever un peu de notre aveuglement.

Il serait bon aussi de prendre conscience que la Parole de Dieu continue à s'écrire à travers les siècles. Plusieurs témoins ont su porter la parole et la rendre visible dans leur action auprès des autres, surtout les appauvris et les exclus. La Parole est un mouvement de vie, un véritable souffle qui peut soulever tout.

Encore aujourd'hui, la Parole est active. Regardons autour de nous ce qui se passe et nous serons surpris de voir comment Dieu parle et écrit l'histoire avec des mots de nos jours, dans des actions inédites. Mais, pour cela, il faut être au carrefour de la vie, là où tout se joue, là où la dignité de tant de personnes est en jeu.

Et nous, sommes-nous une parole qui soulève l'enthousiasme? Osons-nous dire le beau qui nous entoure et contempler le merveilleux qui se réalise? Quelles bonnes nouvelles annonçons -nous à notre monde? Quelles bonnes nouvelles sommes-nous?

Car, dans la Bible, la parole est efficace. Dès le premier livre de la Genèse, on le voit bien : « Dieu dit… et cela fut. » Notre parole a-t-elle autant de dynamisme? Entraîne-t-elle les autres à participer à la création du monde et à la libération de tout ce qui étouffe la vie?

Finalement, pourquoi ne prendrions-nous pas le temps d'écrire une nouvelle page d'Évangile? Mettons-nous à l'œuvre et publions le tout!

Des pistes d'animation

- Pour bien saisir l'approche proposée par Dieu, nous approfondirons ensemble un texte d'Ézéchiel (Éz 3,1-3). « Fils d'homme, nourris ton ventre et tes entrailles de ce rouleau que je te donne. Je le mangeai : il fut dans ma bouche d'une douceur de miel. »

  + Dieu donne à manger sa parole.
  + Puis, il renvoie le prophète parler à la maison d'Israël.
  + Ses entrailles - le cœur - en sont remplies.

  * Quelle parole aimerions-nous manger? De quelle parole nous souhaitons nous nourrir?
  * Une fois imprégnés de cette Parole, que voulons-nous faire avec notre peuple?
  * Nous laissons-nous atteindre au cœur même de ce que nous sommes par la Parole?
  * Le prophète parle d'une douceur de miel. Quelle est la douceur de notre Parole?

- La Parole de Dieu n'est pas un ramassis de belles pensées à l'eau de rose. Elle provoque des changements. Elle appelle à des transformations. Elle est vraiment efficace. Pouvons-nous en dire autant de ce que nous faisons? Pour nous aider à bien en saisir la portée, arrêtons-nous à un texte du prophète Isaïe (Is 55,9-12).

  + La pluie ne retourne pas là-haut sans avoir enfanté la terre.
  + Ma parole qui quitte ma bouche ne retourne pas vers moi sans résultat.
  + Sur votre passage, tous les arbres des campagnes battront des mains.

  * Notre parole provoque-t-elle des changements importants?
  * Que voulons-nous enfanter autour de nous?
  * Suscitons-nous une joie profonde qui fait en sorte que même les arbres battent des mains?

- Sommes-nous de celles et ceux qui proclament la Parole autour d'eux? Comment nous y prenons-nous ? Utilisons-nous des moyens nouveaux comme les médias sociaux?

- Il est vrai que tous les textes de la Bible ne sont pas nécessairement facile d'accès. On a parfois l'impression d'entrer dans un univers lointain, voire incompréhensible. Il nous revient de donner toute la fraîcheur à l'Évangile. Comment allons-nous nous y prendre pour redonner à la parole cette fraîcheur des débuts?

  Comment trouverons-nous des mots qui disent quelque chose aux personnes d'aujourd'hui et qui tiennent compte des réalités du 21e siècle? Nous avons là tout un défi. Mais il est incontournable, car la Parole de Dieu est faite pour nous aujourd'hui.

Marchons avec confiance!

Nous prendrons plus de temps pour relire et réécrire le texte du semeur que nous trouvons dans l'Évangile de Luc (Lc 8,4-15).

Ce texte nous permet d'approfondir la notion d'efficacité. Y a-t-il une contradiction entre l'efficacité et la gratuité? Pour être efficace, devons-nous être puissants? Peut-on parler d'efficacité sans tomber dans le piège de la performance à tout prix?

Voyons donc ce qu'en dit Luc.

⇒ Il y a d'abord un semeur. Qui est-il dans l'Évangile? Connaissons-nous des semeurs qui continuent aujourd'hui à porter la Parole?

⇒ Du grain au bord du chemin. Qui sont le long de nos routes à espérer des paroles de vie heureuse?

⇒ Du grain sur la pierre. Quelles sont les pierres que nous devrions enlever pour que la vie grandisse?

⇒ Du grain au milieu des épines. Quelles sont ces épines étouffantes que nous laissons nous envahir?

⇒ Du grain dans la bonne terre. Comment préparons-nous la bonne terre?

Il est bien clair que ce semeur a des grains en abondance à partager, car il ne se soucie pas d'en perdre un peu partout. Nous, nous limitons-nous dans notre générosité, dans notre partage, dans nos amours?

Que voulons-nous voir germer autour de nous pour que la terre soit à la couleur de ce que Dieu voulait dès la création?

Y a-t-il des lieux où il ne vaut pas la peine d'annoncer la Bonne Nouvelle? Qu'en pense le semeur?

Une fois cette réflexion menée, serions-nous en mesure de nommer les valeurs évangéliques qui traversent le temps et qui sont toujours aussi pertinentes pour notre monde? Alors, pourquoi ne prendrions-nous pas les moyens de les faire connaître?

De partage et de pardon!
Vivre des signes aujourd'hui!

Programme senior : p. 16 à 19
Programme junior : p. 16 à 19

Notre vie est marquée par des signes qui nous permettent de noter des moments importants, des passages, des changements. Regardons simplement ce qui est fait pour assurer une bonne intégration à l'école : petite fête d'accueil, visite des lieux pour permettre aux enfants de s'y retrouver, noms inscrits sur les bureaux, etc.

Plusieurs groupes ont aussi des rites d'accueil et de passage. Ils permettent de marquer notre évolution dans le groupe.

Dans l'Église, on a retenu au fil des temps sept signes-sacrements qui marquent la vie d'un chrétien. Le baptême nous fait entrer dans la communauté chrétienne, puis ce sera le pardon, la première communion (eucharistie), la confirmation. Selon nos choix de vie, ce sera le mariage, l'ordination sacerdotale ou épiscopale. Au bout de la route, on parle du sacrement des malades. On le constate, chacun des sacrements marquent un passage dans nos vies.

Nous nous limiterons ici à deux sacrements, celui du pardon et celui de l'eucharistie. Le pardon est un appel à vivre la miséricorde, à nous transformer de l'intérieur pour accueillir le salut de Dieu, offert en toute gratuité et en abondance. Sommes-nous des êtres de pardon, de respect, d'accueil de la différence, de miséricorde? Autant de questions qu'il nous faudrait répondre pour bien entrer dans cet appel à la re-création. À la suite du Christ, nous sommes invités à vivre en ressuscités, en femmes et hommes debout. Soyons donc là où la vie est meurtrie et détruite! Proposons des voies de « résurrection » et marchons en toute confiance! « Lève-toi et marche », aurait dit Jésus.

L'eucharistie est ce rappel du repas partagé par Jésus avec les siens. Il nous donne vraiment son corps et son sang pour que nous soyons à notre tour communion et partage. Faire eucharistie est rencontrer réellement le Christ, mais c'est aussi nous engager à vivre pleinement l'Évangile dans toutes ses exigences de fraternité, de compassion, de justice et de paix.

Osons donc nous arrêter ici à ces deux sacrements! Cherchons à voir comment nos vies témoignent du pardon-miséricorde, de la communion-partage, du Christ vivant en somme.

Des pistes d'animation

- Dans un premier temps, nous nous arrêtons aux signes qui sont ceux de nos groupes. Voyons si nous en avons tout d'abord. Que faisons-nous quand nous accueillons un nouveau membre? Soulignons-nous les anniversaires de naissance ou autres? Fêtons-nous les événements heureux? Comment composons-nous avec les événements plus malheureux?

- Le texte de la multiplication des pains est un texte interpellant pour qui veut vivre la fraction du pain à la manière des premiers chrétiens (Luc 9,10-17)

  + Les foules veulent voir Jésus.
  + Le soir arrive. Les apôtres veulent les retourner chez eux.
  + Donnez-leur à manger vous-mêmes.
  + Jésus les fait s'asseoir par groupes d'une cinquantaine.
  + Avec peu de pains, tout le monde est nourri.
  + Et il en reste douze corbeilles!

  * Est-ce que les « foules » viennent nous voir? Avons-nous cette même soif de rencontrer le Christ? Sommes-nous rassasiés? Quels sont nos faims et nos soifs?
  * Devant la faim des gens, sommes-nous prêts à nous relever les manches et à travailler pour combler ces faims? Ou sommes-nous de ceux et celles qui repoussent les problèmes vers d'autres? « Je n'ai pas le temps. » « Ça ne changera rien. » « C'est des profiteurs. » « C'est pas mon problème. »
  * N'y a-t-il pas là un appel à vivre autrement la communauté chrétienne? Il y avait là une foule importante, mais Jésus les place en petites communautés. N'est-ce pas une manière de favoriser les échanges, la reconnaissance mutuelle, le soutien les uns des autres, les échanges...?
  * De quoi disposons-nous pour nourrir tant de monde? Et que ferons-nous des surplus?

- Quand nous parlons du pardon, nous arrêtons-nous à établir un catalogue de nos péchés? N'y a-t-il pas une place pour que le pardon devienne l'occasion de transformer nos attitudes et développer une mentalité nouvelle, signe de la liberté créatrice du Christ?

- Regardons l'attitude des lépreux guéris par Jésus (Luc 17,11-19). Jésus est sur la route. Dix lépreux sont à distance et supplient d'être guéris. Ils le sont, mais un seul vient remercier Jésus et, en plus, il est un étranger. Qu'est-ce que l'Évangile est entrain de nous dire? Le pardon nous entraîne dans une attitude de reconnaissance. Quand nous sommes pardonnés, savons-nous dire merci? Sommes-nous pris dans nos rites et nos manières de faire qui finiraient par nous empêcher d'avoir la liberté de « l'étranger »?

  Mais en plus, ce qui n'est pas dit, c'est que Jésus n'a pas condamné pour autant les neuf lépreux qui ne sont pas revenus. Quel message retenons-nous ici?

Marchons avec confiance!

Nous vous proposons de nous arrêter à deux textes pour approfondir l'eucharistie et le pardon. Commençons donc par l'eucharistie. Pour ce faire, voyons de plus près l'expérience faite par Élie sur le mont Horeb (1 Rois 19,1-16).

⇒ Le prophète annonce en toute joie et confiance la bonne nouvelle, mais il dérange le pouvoir en place. Sa vie est mise en jeu. Nous arrive-t-il de déranger les autres par l'annonce de notre projet de vie? Notre manière de vivre questionne-t-elle les autres? Sommes-nous dérangeants pour les pouvoirs qui ne servent pas la vie?

⇒ Élie se sauve au désert. Il demande à mourir et interpelle Dieu. « J'ai tout fait ce que tu voulais et je ne sers à rien. » Nous arrive-t-il de nous décourager? Pourquoi? Que faisons-nous dans ces temps-là?

⇒ Élie s'endort. Un ange le réveille et lui dit de manger et de boire. Puis, Élie se rendort de nouveau. Un ange le réveille pour qu'il mange et boive encore. Qu'est-ce que la Parole est entrain de nous dire? Le sommeil, manger et boire… C'est donc dire qu'il est bon de se retirer de l'action pendant certains temps pour nous nourrir de pain et d'eau. Y a-t-il un lien à faire avec l'eucharistie?

⇒ Puis, le prophète marche pendant quarante jours et quarante nuits. Encore, le cher chiffre quarante. Un rappel de la traversée du désert pendant l'Exode : de l'esclavage à la Terre promise. Que sera la découverte d'Élie? Il rencontre son Dieu dans le souffle ténu d'une brise rafraîchissante. Que cherchons-nous? Quels moyens prenons-nous pour y arriver? Sommes-nous à la recherche de Dieu? Et pourquoi?

⇒ Finalement, une fois reposé et après avoir rencontré son Dieu, Élie est renvoyé vers son peuple pour se choisir des aides en vue de réaliser sa mission. Dieu l'a entendu. Élie a compris. La vie reprend son cours. Il fait communion. Sommes-nous ainsi? Vers quoi Dieu nous envoie-t-il?

Le deuxième texte est tiré du deuxième livre des Rois (2 Rois, 5,1-27). Naaman, un étranger, apprend qu'un prophète en Israël peut le guérir de sa lèpre. Il s'y rend. Il veut quitter parce que le prophète Élisée lui propose seulement de se baigner sept fois dans le Jourdain. Il s'attendait à des gestes extraordinaires. Il est donc guéri. Il veut remercier le prophète qui refuse tous les cadeaux. Naaman dit qu'il croira maintenant au Dieu d'Israël. Qu'est-ce que ce texte veut nous dire sur les attitudes à avoir après le pardon, une forme de guérison? Le pardon n'est-il pas aussi l'occasion de relever la tête, de « ressusciter », de vivre debout dans la dignité de filles et de fils de Dieu?

L'attitude du serviteur qui court après Naaman pour lui demander des sous nous rappelle-t-elle un peu ce que nous sommes? Nous attendons-nous à une « rétribution » quand nous aidons des gens à vivre mieux, à être libérés de tout ce qui les étouffe?

Une farandole de tendresse
Pour une communion fraternelle joyeuse

Programme senior : p. 21 à 23
Programme junior : p. 21 à 23

Nous sommes ici au cœur du projet de l'Évangile. Nous ne sommes pas faits pour vivre seuls. Dès la création du monde, le livre de la Genèse nous le rappelle. Dieu créa l'homme à son image, mâle et femelle il les créa. Déjà nous voyons ce début de liens qui se tissent entre des personnes, qui permettent de créer du neuf, qui favorisent l'invention de nouveaux espaces de vie heureuse.

Les premiers chrétiens l'ont vite compris. Ils mettaient tout en commun, prenaient le repas ensemble, partageaient selon les besoins de chacun. Bien sûr, ce texte est un idéal difficile à atteindre, mais il n'en demeure pas moins un chemin à suivre pour qui veut suivre le Christ.

D'ailleurs, il est remarquable de voir que le pape François, le jour même de son élection, nous invitait à prendre avec lui un chemin nouveau. « Un chemin de fraternité, un chemin d'amour, un chemin de confiance entre nous. »

Cette section veut nous permettre de réfléchir sur différents éléments de notre fraternité :

⇒ Sommes-nous une communauté dynamique qui permet à chacun de ses membres de vivre pleinement ce qu'il a à vivre en toute liberté et créativité ?

⇒ Quelles attentions nous portons-nous les uns les autres?

⇒ Comment arrivons-nous à vivre le respect de chacun tout en cherchant l'unité de notre communauté?

⇒ Que mettons-nous en commun? Que conservons-nous pour nous seulement?

⇒ Quelles couleurs donnerions-nous à notre groupe communautaire?

⇒ Nous préoccupons-nous de la vie des membres de l'équipe? Des difficultés comme des joies?

⇒ Sommes-nous de celles et de ceux qui s'engagent pour créer des lieux de vie heureuse, de doux repos, de communion fraternelle?

⇒ Quels liens faisons-nous avec l'image de notre Dieu qui est Trinité, Père, Fils et Esprit?

Des pistes d'animation

- Regardons bien notre groupe communautaire? Comment le qualifierons-nous? Qu'est-ce qui en fait sa force? Qu'est-ce qui le distingue des autres groupes? Qu'est-ce qu'il a à améliorer?

- Arrêtons-nous à un premier texte, celui des noces de Cana (Jean 2,1-12) :

  + Jésus et sa mère sont invités à des noces.
  + Marie doit connaître les mariés car elle s'inquiète que tout aille bien.
  + Il vient à manquer de vin. Vite, elle fait signe à Jésus qui se montre réticent un tout petit peu.
  + Jésus donne un coup de pouce et le vin, le meilleur, est maintenant disponible. La fête peut continuer.

  * Notre équipe a-t-elle l'occasion de vivre des moments comme des noces?
  * Nous préoccupons-nous que la petite fête aille bien?
  * Nous soucions-nous que le « vin » ne vienne pas à manquer dans nos fêtes?
  * Sommes-nous de ceux et celles qui aiment donner un coup de pouce pour que la fête soit réussie, que la fraternité s'épanouisse?
  * Croyons-nous ainsi qu'à plusieurs nous pouvons faire surgir la fête, la vie heureuse, si nous acceptons de tout partager, y compris de notre temps et de notre personne?

- L'expérience du peuple juif lors de la traversée du désert est intéressante aussi pour saisir ce sens de la fraternité. Le peuple se met à crier sa faim, se croyant perdu dans le désert. Voilà que la manne tombe en abondance. On ne peut faire des réserves. Il faut partager et manger à satiété.
  Quand nos besoins élémentaires ne sont pas comblés, sommes-nous aussi disponibles à partager, à donner ce que nous avons? Difficile en effet! Pourtant, les pauvres le font bien. Alors, à quoi nous appelle ce texte?

- Célébrons ensemble à partir du Psaume 133(132) : « Oh! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères! C'est la vie pour toujours. » Organisons un temps de célébration où nous mentionnons le beau de notre vie fraternelle, les moments heureux, le dynamisme que nous avons, etc.

- Nous pourrions étudier bien des passages des Évangiles pour prendre conscience de l'importance de la vie quotidienne dans la vie de Jésus. Il est souvent à table avec des amis, chez le Publicain, chez Zachée, chez des Pharisiens… Il y a là quelque chose à saisir de ce que Dieu attend de nous. Notre fierté ne se tient pas dans les choses extraordinaires, mais dans cette fidélité à l'ordinaire de nos vies de tous les jours. Elle se traduit par cette capacité de vivre simplement, de prendre du temps pour nos amis, d'en perdre aussi avec les personnes qui ont besoin de nous, etc. Qu'en est-il de la qualité de notre équipe de vie, de notre communauté?

Marchons avec confiance!

Un texte dit beaucoup sur les relations entre amis, sur notre relation avec Dieu, sur la communion fraternelle. Regardons donc le riche texte des disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35)

- ⇒ Deux disciples quittent Jérusalem. Ils avaient mis tout leur espoir en Jésus. Il est mort.
- ⇒ Ils ont repris la route, ils se soutiennent mutuellement.
- ⇒ Ils croisent un étranger qui s'intéresse à eux.
- ⇒ Cet étranger les fait parler sur leur tristesse, leur désespoir. Il explique les écritures.
- ⇒ Puis, voulant les laisser à leur village, il accepte de prendre le repas avec eux.
- ⇒ Là, leurs yeux s'ouvrent et ils reconnaissent Jésus, le Christ, dans le partage du pain et du vin.
- ⇒ Tout joyeux, ils retournent rencontrer les autres disciples.

Nous arrive-t-il de vivre des événements qui nous abattent, nous attristent, nous démobilisent?

Vers qui nous tournons-nous alors?

Comme les disciples d'Emmaüs, faisons-nous des relectures de notre vécu dans nos équipes? Bien sûr, il faut adapter le tout à la réalité des jeunes avec qui nous cheminons.

Sur quoi nous basons-nous pour donner force à notre communion fraternelle?

Quels sont les signes que nous nous donnons pour nourrir notre communion? Prenons-nous du temps ensemble pour partager notre vécu, prier notre vie, enrichir notre expérience?

Qu'est-ce qui nous rend heureux?

Relisons aussi ce beau texte de Madeleine Delbrêl écrit il y a plus de cinquante ans. Que nous dit-il de notre vie fraternelle?

« *Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne « retire pas du monde ». Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. Des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires. Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires. Ce sont les gens de la vie ordinaire. Les gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue. Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée définitivement sur eux. Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné.*»

Du petit geste à la prise de parole!
Un engagement sous le signe de la gratuité

Programme senior : p. 24 à 27
Programme junior : p. 24 à 27

Cette dimension des objectifs du SPV est sûrement l'une des plus comprises. Depuis toujours, nous sommes conscients que nous ne pouvons nous esquiver devant les défis qui attendent notre monde, encore moins si nous sommes des disciples du Christ.

Nous approfondirons donc cette fidélité en nous rappelant l'importance d'apporter notre contribution à la transformation de notre univers et à la création d'espaces où chaque personne pourra pleinement s'épanouir et devenir elle-même.

Essayons donc d'y voir plus clair. Il n'est pas toujours facile de croire en un autre monde. Nos moyens sont limités, les problèmes si nombreux. Mais, jour après jour, petits pas par petits pas, nous pouvons faire beaucoup plus que nous pensons.

Voici donc certains éléments à prendre en considération :

⇒ Les mouvements d'Action catholique ont développé une approche pertinente pour nous engager et répondre aux besoins du monde : VOIR - JUGER - AGIR. Le voir est l'occasion de regarder ce qui se passe, d'analyser notre monde, de bien identifier le problème. Le juger est le moment où nous étoffons notre analyse par le regard de l'équipe, de la Parole de Dieu, de ce qui se passe ailleurs, etc. L'agir est la décision que nous prenons d'intervenir pour que la situation change. Exerçons-nous à faire nôtre cette méthode simple, mais efficace.

⇒ La gratuité est au cœur de l'engagement. Sommes-nous capables de poser des gestes d'aide, d'entraide et de partage sans en attendre en retour une reconnaissance? Sommes-nous prêts à donner même de notre personne?

⇒ Jésus a été clair : « Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Qui sont ces petits que nous côtoyons, ces appauvris avec qui nous pouvons marcher?

⇒ Sommes-nous conscients que notre présence auprès des exclus les valorise, leur permet parfois d'accéder à un peu plus de dignité?

Des pistes d'animation

- L'engagement suppose de nourrir nos fidélités. Nous ne pouvons venir en aide à quelqu'un et le laisser tomber par la suite. Rappelons-nous le texte du Petit Prince : celui que tu as apprivoisé… Quelles sont ces personnes avec qui nous tissons des liens et qu'il nous faut nourrir?

- Quel regard portons-nous sur les pauvres? Les croyons-nous en mesure de se prendre en charge? Pensons-nous qu'ils vivent au crochet des autres? En somme, sont-ils aussi dignes que nous? Si non, que devons-nous revoir dans nos manières de faire et de penser?

- Pourrions-nous faire l'inventaire de ce qu'il faudrait changer dans nos familles, nos écoles, nos lieux de travail, nos villes, nos pays… pour que le monde soit à la couleur de la justice, de la vérité, de la paix? Quels projets sommes-nous en mesure de mettre en place?

- Nous pourrions relire la charte universelle des Droits de la personne. Quels droits ne sont pas respectés dans nos pays? Pouvons-nous faire quelque chose? Comment allons-nous nous y prendre?

- Quand nous intervenons auprès de personnes dans le besoin, le faisons-nous d'égal à égal? Quelle place donnons-nous aux appauvris dans la recherche de solutions?

- Est-ce que nous acceptons que les autres n'aient pas la même vision des choses que nous et qu'ils puissent eux aussi avoir une solution à ce qui se passe? Que faisons-nous alors?

- Faisons le portrait de nos milieux de vie et de travail :

  ⇒ les forces en jeu
  ⇒ les problèmes rencontrés
  ⇒ les groupes ou personnes qui viennent en aide aux autres
  ⇒ les groupes engagés pour la justice
  ⇒ les amis sur lesquels nous pouvons compter
  ⇒ les défis à relever

Marchons avec confiance!

Nous nous arrêterons plus spécifiquement au texte du bon Samaritain (Luc 10,29-38).

⇒ Qui est mon prochain? Voilà la question de départ!

⇒ Un homme est attaqué et laissé pour mort sur la route. Qui sont ces femmes et ces hommes aujourd'hui laissés pour mort par nos sociétés, nos écoles, nos villes et villages?

⇒ Un lévite et un prêtre passèrent leur chemin sans se préoccuper du sort de cette personne? Les lois religieuses avaient beaucoup d'interdits, sinon on était impur. Nous laissons-nous arrêter par des lois ou des interdits sociaux quand il est question de venir en aider à d'autres personnes? Que ferions-nous, par exemple, devant une famille immigrante qui doit être déportée et que nous jugeons que cette situation est injuste? Que faisons-nous quand un jeune est victime d'intimidation par nos « amis »?
Et qui sont tous ces lévites et prêtres de notre temps? Qui dictent les règles à nos sociétés? Pensons à des organisations mondiales comme le Fonds monétaire international ou la Banque mondiale qui établissent les règles financières dans de nombreux pays. En connaissons-nous des groupes comme cela qui briment parfois les droits essentiels des personnes? Et si nous étions, nous aussi, ces lévites?

⇒ Un étranger arrête. Il en prend soin. Il dépasse les préjugés du temps. Il paye même de sa personne. Qui est cet étranger aujourd'hui?

⇒ Un tel exemple d'engagement nous montre que, pour changer tant soit peu une situation, il est nécessaire de dépasser les limites établies pour nous laisser toucher par la souffrance humaine, l'injustice, la pauvreté. Quelles sont ces limites que nous devrons dépasser? Par qui ou par quoi nous laissons-nous toucher?

⇒ La parabole du bon Samaritain veut répondre à la question posée à Jésus : mais qui est mon prochain? Une fois de plus, Jésus retourne la situation. Il ne s'agit pas de chercher mon prochain, mais de déterminer de qui je me fais proche. Alors, quelles sont les personnes autour de moi de qui je devrais me faire proche? Y a-t-il des peuples qui souhaiteraient que nous nous faisions proche d'eux? Nous déplacer vers les autres change tout. C'est aussi un signe de reconnaissance envers la personne rencontrée. C'est pourquoi nous allons voir des personnes à l'hôpital, visiter d'autres équipes SPV, descendre dans la rue pour manifester, écrire des lettres à des exclus, etc.

Il y a quelques décennies, nous étions invités à écrire des cartes postales aux grand-mères de la Place de Mai à Buenos Aires. Elles avaient perdu des enfants ou des petits-enfants pendant le règne de la junte militaire. Elles disaient que, ce qui les avaient tenu debout jusqu'au bout, c'étaient justement ces cartes, car elles leur donnaient l'énergie de la solidarité internationale. Une simple carte… et des femmes demeurèrent debout. Nous avions su nous faire proche.

19 janvier : fête de la communion amoureuse

À chaque année, le 19 janvier nous rappelle la journée de la fondation du SPV en 1964. Le 19 janvier 2014, ce sera donc le 50e anniversaire.

Depuis toujours, nous reconnaissons une équipe SPV quand ses membres cherchent à vivre l'idéal proposé par les premiers disciples du Christ dans le livre des Actes des Apôtres (2,42-47).

En cette journée, nous vous invitons à souligner l'anniversaire de la communion amoureuse en proposant des activités, des temps de partage et de célébration, un moment de fête où tout permettra de faire grandir la communion dans la joie, la tendresse et la confiance en un avenir serein.

Alors, à vous d'imaginer :

- une célébration de la Parole axée sur des textes rappelant la joie de la communion ;
- une carte de reconnaissance pour les personnes qui nous aident à nous tenir debout ;
- un geste de communion en écrivant à une autre équipe dans le monde ;
- un signe de partage en accueillant un appauvri à notre table ;
- un temps de fête où nous partagerons le gâteau de notre expérience vécue.

D'autres documents nous seront fournis par le comité des fêtes du 50e anniversaire.

Des sites pour trouver de l'information sur des thèmes liés à notre option de vie

Plusieurs sites Internet permettent de trouver des informations pertinentes pour nous permettre d'aller au-delà de ce que les programmes proposent. Vous en connaissez sûrement quelques-uns. Nous vous en proposons un certain nombre ici.

- Thème : lutte à la pauvreté
  www.pauvreté.qc.ca
- Thème : justice sociale
  Groupe Kaïros : **www.kairoscanada.org**
  Centre Justice et Foi : **www.cjf.qc.ca**
- Thème : environnement
  Équiterre : **www.equiterre.org**
  Greenpeace : **www.greenpeace.org**
  Eau secours : **www.eausecours.org**
- Thème : coopération
  Développement et paix : **www.devp.org**
- Thème : torture
  OMCT : **www.omct.org**
  ACAT : **www.fiacat.org**
- Thème : échec à la guerre
  www.echecalaguerre.org
- Thème : droits humains
  Amnistie internationale : **www.amnistie.qc.ca**
  Droits et démocratie : **www.dd-rd.ca**
  Comité pour les droits humains en Amérique latine : **www.cdhal.org**

Des dates qui nous animent au quotidien

Voici donc une série de dates qui peuvent être intéressantes à souligner dans l'animation de nos équipes.

Janvier

1 Jour de l'An, journée de la paix
Envoyons des cartes à des personnes à qui nous souhaitons la paix et la concorde pour l'année.

19 50e anniversaire de la fondation du SPV
En équipe, soulignons cet événement en fêtant nos valeurs de communion fraternelle. Prenons le temps d'envoyer une lettre ou un courriel à une autre équipe dans le monde.

Février

14 Saint-Valentin
C'est la journée de nos mots d'amour. Invitons des personnes seules pour une petite fête, un goûter…

Mars

8 Journée internationale des femmes
Soulignons les avancées des femmes dans le monde. Posons un geste de reconnaissance.

21 Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale
Accueillons dans notre équipe des jeunes d'autres nationalités. Partageons avec eux sur la réalité de l'intégration, des préjugés et du respect des différences.

22 Journée mondiale de l'eau
Organisons une campagne d'affiches dans notre école sur le gaspillage de l'eau. Indiquons sur celles-ci des gestes concrets pour changer nos habitudes.

Avril

13 Dimanche des Rameaux Journée mondiale de la Jeunesse
Informons-nous sur le thème proposé par l'Église universelle en lien avec les Journées mondiales de la jeunesse.

20 Pâques
La fête de la résurrection

22 Journée de la Terre
L'occasion est parfaite pour réaliser les activités en lien avec notre environnement. Plantons un arbre ou installons une jardinière dans la maison.

Mai

12 Fête des mères (2e dimanche de mai au Québec)
Posons un geste de tendresse pour nos mamans. Y a-t-il des mamans de qui nous pourrions nous faire proche, qui seront seules ?

Juin

4 Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression
Informons-nous sur cette triste réalité.

5 Journée mondiale de l'environnement
Participons à une journée de nettoyage d'un lieu public.

16 Fête des pères (3e dimanche de juin au Québec)
En cette fin d'année, n'oublions pas de célébrer nos papas.

20 Journée mondiale des réfugiés

26 Journée internationale des Nations Unies pour le soutien aux victimes de la torture

Juillet

11 Journée mondiale de la population

Août

7 Journée internationale des populations autochtones

Septembre

8 Journée internationale de l'alphabétisation
Soyons attentifs à ce problème qui concerne des millions de personnes humaines. Donnons-nous un objectif de lecture pour développer notre culture !

16 Journée internationale de la protection de la couche d'ozone
Notons tout ce qui pollue l'air autour de nous. Pourrions-nous revoir certaines habitudes ?

Octobre

1 Journée internationale des personnes âgées
Envoyons une carte à nos grands-parents.

5 Journée mondiale des enseignants
Posons un petit geste empreint de délicatesse pour eux.

10 Journée mondiale de la santé mentale
Prenons conscience qu'une personne sur cinq souffrira un jour de problèmes de santé mentale : dépression, burnout, fatigue mentale…. Notons nos peurs et nos préjugés sur ce phénomène.

17 Journée internationale de l'élimination de la pauvreté
Suivons les activités proposées par ATD Quart monde (www.oct17.or)

Novembre

11 Jour du Souvenir (fin de la 1re guerre mondiale)

Prenons un instant de silence et de prière pour toutes les victimes de la guerre, tout spécialement les soldats.

16 Journée internationale de la tolérance

Partageons lors de notre rencontre d'équipe nos intolérances envers divers groupes sociaux ou comportements…

25 Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Réfléchissons sur les formes de violence exercées envers les femmes, y compris dans notre langage et notre humour, sans oublier l'inégalité dans l'emploi…

Décembre

1 Journée mondiale du SIDA

Organisons une vente de rubans rouges pour soutenir un centre qui vient en aide aux sidéens. Visitons un centre pour sidéens.

3 Journée internationale des personnes handicapées

Quelles sont nos peurs devant les handicaps ? Avons-nous déjà pris le temps de voir les contraintes avec lesquelles une personne handicapée doit vivre ? Invitons des personnes handicapées à une rencontre de partage que nous pourrions organiser à notre école.

6 Journée canadienne de commémoration de la violence dirigée contre les femmes

Voir la journée du 25 novembre

10 Journée des droits de l'Homme

En cette journée, allumons une chandelle à nos fenêtres pour dire que nous sommes contre la peine de morts (voir les informations d'ACAT www.acatcanada.org)

25 Noël

Les Camps de l'Avenir

Créés en 1966, les Camps de l'Avenir (lac Ouimet) proposent des séjours de vie heureuse dans une ambiance de doux repos. Ils permettent ainsi de vivre ensemble des valeurs évangéliques toujours actuelles, telles la vérité, la justice, la tendresse, la communion, l'engagement, la fraternité. Des séjours sont donc offerts à des jeunes qui désirent vivre debout et célébrer la vie à chaque été.

De plus, l'expérience des Camps est également réalisée ailleurs dans le monde. Pour vous inscrire ou pour toute information, vous pouvez joindre les responsables des Camps de chaque pays.

Canada

Les Camps de l'Avenir (lac Ouimet)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6
Téléphone : 514-387-6475
Télécopieur : 514-387-5795
Courriel : **spv@spv1.com**

Des camps sont aussi organisés dans d'autres pays :

Burkina Faso
Côte d'Ivoire
Haïti
Madagascar
République démocratique du Congo

Pour vous y inscrire, prenez contact avec les responsables du SPV de ces pays respectifs ou encore écrivez aux coordonnées indiquées pour le Canada.

Table des matières

Le guide d'animation - présentation	3
Une équipe SPV	4
La spiritualité SPV	5
Le rôle de la PTR et du président ou de la présidente	6
Une spirale de communion - une communion toujours à bâtir	7
Toujours en amour! Pour une prière au cœur du monde	9
La vie qui s'écrit! Pour une relecture de la Parole créatrice	12
De partage et de pardon! Vivre des signes aujourd'hui!	15
Une farandole de tendresse - Pour une communion toujours joyeuse	18
De petit geste à la prise de parole! Un engagement sous le signe de la gratuité	21
19 janvier : fête de la communion amoureuse	24
Des sites pour trouver de l'information sur des thèmes liés à notre option de vie	25
Des dates qui nous animent au quotidien	26
Les Camps de l'Avenir	29

Une simple pensée d'amour
Chloé Ste-Marie, Gilles Carle

Si peu, si peu
Il faut si peu
Presque rien
Moins que rien
Une bagatelle, une larme
Un souffle, un milligramme
À peine une pensée
Simple pensée d'amour

Une simple pensée d'amour
Et la terre tourne mieux
Une simple pensée d'amour
Et l'hiver paraît moins long
Une simple pensée d'amour
Et voilà que tout change
Une simple pensée d'amour
Simple pensée

Si peu, si peu
Il faut si peu
Presque rien
Moins que rien
Une parcelle, une flamme
Un soupir, une poussière
À peine une pensée
Simple pensée d'amour